



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie



DOSSIER DE PRESSE

MARCHER DANS L'IMAGE

ANDRÉ KERTÉSZ

04.07 – 01.11.2020



Canal Saint Martin, Paris, vers 1934 Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

« UNE BELLE LEÇON DE PHOTOGRAPHIE, OÙ LE SPECTATEUR SE TROUVE PLACÉ DERRIÈRE L'ŒIL DU MAÎTRE. »

TÉLÉRAMA SORTIR, 18 DÉCEMBRE 2019

« UN CHEMINEMENT DIGNE D'UNE ENQUÊTE QUI CONFIRME COMBIEN CE CURIEUX MARCHEUR ÉTAIT EN AVANCE SUR SON TEMPS. »

ÉLODIE CABRÉRA, TÉLÉRAMA SORTIR, 9 DÉCEMBRE 2019

« À PARTIR DES NÉGATIFS QUI, À LA MANIÈRE DE STRATES ARCHÉOLOGIQUES, GARANTISSENT UNE AUTHENTICITÉ D'APPROCHE DU MOMENT PRÉCIS DU DÉCLENCHEMENT, L'INSTALLATION PROPOSE DE REVIVRE L'INTENSE ÉVEIL D'UN PHOTOGRAPHE... »

HERVÉ LE GOFF, CHASSEUR D'IMAGES, JANVIER-FÉVRIER 2020

« SI VOUS AVEZ LONGUEMENT ET INTENSÉMENT ADMIRÉ L'ŒUVRE D'ANDRÉ KERTÉSZ, VOUS PENSIEZ PEUT-ÊTRE AVOIR VU TOUT CE QU'IL Y AVAIT À VOIR. C'EST ALORS QUE SURGIT UN TEL OUVRAGE, ET VOUS COMPRENEZ QUE VOUS N'Y ÉTIEZ PAS ENCORE TOUT À FAIT. »

KEN TANAKA, THE ONLINE PHOTOGRAPHER, 9 JANVIER 2020

Voir à l'œuvre André Kertész (1894-1985), le photographe le plus apprécié des photographes, à travers les séquences de prises de vues que nous révèlent ses négatifs, accompagner les déambulations de son objectif dans les rues du Paris des années 1930, observer comment son œil épouse l'ergonomie de son Leica et s'insère dans le champ optique du monde, retrouver ses hésitations, apprécier sa patience, partager sa joie de pouvoir marcher dans l'image tout en laissant les corps et les visages entrer dans le cadre de son viseur, saisir les intuitions de son regard au moment du déclenchement, comprendre sa retenue envers l'instant décisif et percevoir finalement la précaution avec laquelle il confie à la pellicule l'attention que lui adressent des proches ou des inconnus.

L'EXPOSITION « MARCHER DANS L'IMAGE » EST PRODUITE PAR LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE ROBERT DOISNEAU, GENTILLY ET LA MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, EN COLLABORATION AVEC STIMULTANIA, STRASBOURG, L'IMAGERIE, LANNION, L'HÔTEL FONTFREYDE, CLERMONT-FERRAND ET LE MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE, CHARLEROI.

COMMISSARIAT : CÉDRIC DE VEIGY.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

André Kertész (1894-1985) compte parmi les regards qui ont ouvert des chemins nouveaux dans la photographie du XX^e siècle. Amateur inspiré à 18 ans, artisan des recherches optiques de la Nouvelle Vision à 28 ans, défricheur des enjeux médiatiques du reportage à 36 ans, il a largement contribué aux évolutions esthétiques et professionnelles du médium.

Si plusieurs générations de photographes ont été marquées par sa démarche et ses images c'est parce qu'il est celui qui, sans effet ni étalage, a démontré la possibilité de poursuivre une œuvre sereine tout au long d'une vie de photographe, à l'écart des courants et en marge des commandes, en laissant libre cours aux flâneries du regard.

Dès 1959, Henri Cartier-Bresson, au comble de sa renommée, déclarait que tous les photographes étaient redevables à Kertész. En 1973, John Szarkowski, conservateur du MoMA de New York, estimait que : « Plus peut-être que tout autre photographe, André Kertész a compris l'esthétique particulière de l'appareil portatif et l'a rendue manifeste », et de nombreux historiens reconnaissent depuis en lui le « père de la photographie au 24x36 mm ».

À la fin de sa vie, Kertész a pris soin de rendre accessible l'ensemble de ses images à travers le don à la France de ses négatifs. Pour autant, aucune recherche n'est venue distinguer les clichés qui, entre 1930 et 1936, marquent les débuts de sa pratique du Leica, appareil novateur avec lequel il initie des déambulations photographiques qui renouvellent son intelligence de la prise de vue.

Une étude minutieuse menée sur les négatifs originaux conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine a permis de reconstituer pour la première fois la continuité chronologique des images que le photographe a prises en 1930 et 1936 avec son Leica. Fruit de cette recherche, l'exposition, présentée à Stimultania du 3 avril au 26 juillet 2020 propose de remonter à ce moment de la prise de vue et d'observer ces quelques pas de Kertész auprès de ceux qu'il photographie.



RENCONTRE AVEC LE COMMISSAIRE

25.09 - 26.09.2020



VISITES COMMENTÉES

19.07.2020
17h

30.08.2020
17h

18.09.2020
18h30

18.10.2020
17h

CÉDRIC DE VEIGY

Né en 1972, ayant vécu à Strasbourg pendant son enfance, Cédric de Veigy est un historien de la photographie curieux d'apprendre à regarder ce que les hommes font des images, et les images des hommes. Depuis plus de 20 ans, il partage ses travaux en tant qu'enseignant, chercheur, commissaire d'exposition et médiateur.

Son expérience pédagogique a débuté à l'École du Louvre, où il a accompagné l'enseignement photographique de Michel Frizot, historien de renommée internationale, durant 9 années. Il enseigne depuis 12 ans à l'Ensci / les Ateliers, école hors norme dans le paysage de l'enseignement supérieur français notamment par son souci d'inventer des apprentissages « par le faire ». Elle lui a permis d'élaborer au fil des semestres une approche pédagogique de plus en plus intégrale de la photographie qui prend aujourd'hui la forme de workshop intensif où se mêlent regard historique, réflexion théorique et pratique photographique.

Parallèlement, ses travaux de recherche lui ont permis de concentrer ses études sur des questions encore peu abordées par l'histoire de la photographie. L'ensemble de sa démarche vise à reconsidérer le rôle du spectateur et du photographié dans l'Histoire de la photographie, et à remonter à la pratique du photographe, au moment du déclenchement, pour mieux comprendre les enjeux des prises de vue. Outre le fait d'avoir pratiqué de nombreux métiers de la photo, sa principale singularité en tant qu'historien réside dans la volonté de fonder à terme le récit d'une histoire globale des intentions photographiques.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

2014 – 2017

Toute Photographie fait énigme, une collecte de regards, exposition de 170 photographies en collaboration avec Michel Frizot (MEP, Paris / Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône / FotoMuseum, Winterthur / Fundació Foto Colectania, Barcelone / Kaohsiung Museum of Fine Arts, Taïwan)

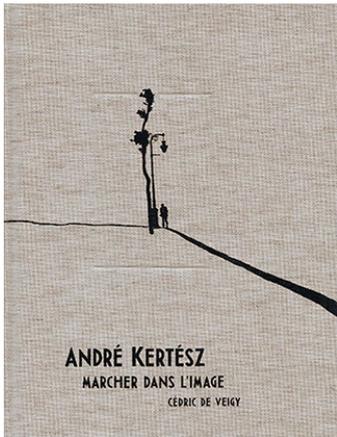
2014 – 2015

Photos trouvées. Photographies d'amateurs du XX^e siècle, exposition de 160 photographies en collaboration avec Michel Frizot (Maison Doisneau, Gentilly)

2006 – 2007

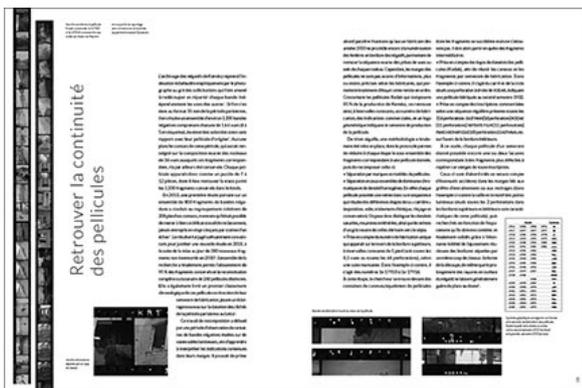
Regarder VU, Magazine photographique, 1928-1940, exposition de 300 doubles-pages en collaboration avec Michel Frizot (MEP, Paris / Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône)

PUBLICATION



Photographies : André Kertész
 Conception : Cédric de Veigy
 Texte : Cédric de Veigy et Matthieu Rivallin
 Design graphique : Olivier Fonvielle et Anne Ponscarne – OFF
 240 pages
 Format : 20,5 x 27 cm
 Relié, couverture cartonnée
 300 images en bichromie
 Français
 ISBN : 979-10-92265-85-9
 39 €
 Sortie le 14 novembre 2019

ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS



LA MAP ET LA DONATION KERTÉSZ

Avec quinze millions de négatifs, quatre millions de tirages et plus de neuf cent mille images accessibles en ligne, la MAP est un des principaux opérateurs de l'État en matière de conservation des fonds photographiques patrimoniaux. Créé en 1996 par regroupement de plusieurs services préexistant, cet établissement du ministère de la Culture a pour double-mission de conserver les archives de l'administration des Monuments historiques et les collections photographiques du ministère.

Constituées depuis le milieu du 19^e siècle et s'enrichissant continuellement, ses collections couvrent des thématiques très diverses : sites et monuments, beaux-arts, première guerre mondiale, portraits, spectacles et cinéma, voyages et expéditions, œuvres d'auteurs, fonds d'amateurs photographes. Ce sont en tout plus de cinq cents fonds, parmi lesquels figurent l'atelier Nadar, Félix Bonfils, les frères Séeberger, Eugène Atget, le studio Harcourt, Jacques-Henri Lartigue, Willy Ronis et André Kertész.

André Kertész fait don de son œuvre à la France en 1984 : tous ses négatifs et diapositives, ainsi qu'un important ensemble de tirages de lecture et de planches contacts. La donation comprend, en outre, une partie de la bibliothèque et l'abondante correspondance du photographe. Elle couvre sa vie depuis sa jeunesse en Hongrie, à partir de 1907, jusqu'à sa disparition : livres, magazines, journaux, brouillons, maquettes de livres, carnets de notes, correspondances et factures diverses, notamment avec son tireur, les éditeurs et les musées. Depuis mai 2005, la donation est affectée à la MAP.

VISUELS DE PRESSE

01.



Canal Saint Martin, Paris, automne 1934

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

02.



Rue Lafayette, Paris, décembre 1935

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

03.



Rue du Château, Paris, 1933 - 1936

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

04.



Elisabeth et André Kertész, quartier

Montparnasse, Paris, janvier ou février 1936

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

05.

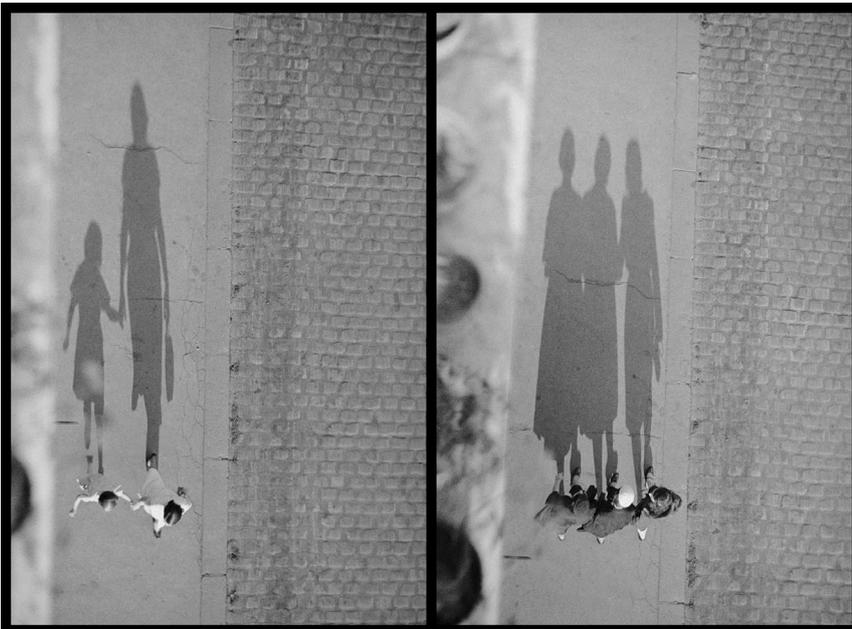


Jardin des tuileries, Paris, automne 35

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

06.



Prises de vue saisies par André Kertész, depuis son appartement, rue du Cotentin, Paris, 1933 - 1935

Sélection de 2 prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées.

© Donation André Kertész, Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diff. RMN-GP

07.



ANDRÉ KERTÉSZ
MARCHER DANS L'IMAGE

Le regard d'André Kertész a ouvert des chemins nouveaux dans la photographie du XX^e siècle. Amateur inspiré à dix-huit ans, artisan des recherches esthétiques de la Nouvelle Vison à vingt-huit ans, défendeur des enjeux médiatiques du reportage à trente-six ans, il a largement contribué à l'évolution du médium. Si plusieurs générations de créateurs sont tributaires à ses images et se sont nourries de sa démarche c'est surtout parce qu'il est celui qui, sans effet ni étalage, a démontré la possibilité de poursuivre une oeuvre sereine tout au long d'une vie de photographe, à l'écart des courants et en marge des commandes, en laissant libre cours aux filières du regard.

Né à Budapest en 1894, Kertész s'est installé à Paris entre 1925 et 1936 avant de partir vivre à New York, où il meurt en 1985.
« An Kertész – tous les derniers tous beaucoup d'éléments: Henri Cartier-Bresson dès 1962. » Plus peut-être que tout autre photographe, il a compris l'esthétique particulière de l'appareil portable et l'a rendue manifeste, précise John Szarkowski, conservateur du Museum of Modern Art de New York, en 1973. Si de nombreux historiens ont reconnu depuis en Kertész le « père de la photographie au 24 x 36 mm », aucune étude n'est venue pour autant distinguer les clichés qu'il entre 1927 et 1936, marquant les débuts de sa pratique du Loick, appareil noué avec lequel il initie des déambulations photographiques qui renouvellent son intelligence de la prise de vue.

À la fin de sa vie, Kertész a pris soin de rendre accessible l'ensemble de ses images à travers le don à la France de ses négatifs. À partir d'une recherche minutieuse menée sur ses pellicules originales, conservées aujourd'hui par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, cette exposition tente d'honorer son legs et de conter ce moment singulier où la rencontre entre un homme et un appareil permet à la photographie de se découvrir une vocation alors inexploité: recueillir sur le trottoir l'attention qui nous relie les uns aux autres.

Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020

© Stimultania

08.



Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020

© Stimultania

09.



Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020
© Stimultania

10.



Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020
© Stimultania

11.



Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020
© Stimultania

12.



Vue de l'exposition *Marcher dans l'image*,
André Kertész, Stimultania, Strasbourg, 2020
© Stimultania

Les visuels de presse sont en libre exploitation dans l'unique but de la promotion de l'exposition *Marcher dans l'image* d'André Kertész, présentée à Stimultania du 4 juillet au 1^{er} novembre 2020. Les visuels libres de droit doivent être légendés et crédités tels qu'indiqués dans ce dossier. Merci de nous adresser une copie de la publication.

Depuis 1987, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et collectives, d'exprimer des critiques. Stimultania travaille dans le champ de l'éducation à et par l'image photographique en développant notamment un outil pédagogique innovant, LES MOTS DU CLIC.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse, des Sports, et de la Cohésion Sociale, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Bas-Rhin, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg et de la Ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes permanents, l'Hôtel Best Western Plus Monopole Métropole, le gîte Un olivier dans les étoiles, le Géant des Beaux-arts et par ses mécènes ponctuels, Sébastien Poilvert webdesigner, AG2R LA MONDIALE.



**STIMULTANIA
STRASBOURG**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au dimanche
14 h - 18 h 30

Contact :
juliette.hesse@stimultania.org

stimultania.org

